

Comment rendre l'élève auteur de son parcours ?

Questionnement

Des élèves qui ne trouvent pas de sens dans le milieu scolaire, qui décrochent et qui ne veulent plus venir dans l'établissement

» Situation

Une cheffe d'établissement interpelle la responsable Education Inclusive car un élève de CM2 ne veut plus venir à l'école. Il ne veut plus passer le portail. Il crie dès qu'il rentre sur la cour de récréation. Quand il est en classe, il refuse tout travail et s'agite rapidement. L'enseignante peine à le faire entrer dans une tâche.

» Éléments de discussion

Un élève qui adopte une posture de refus jusqu'à ne plus vouloir entrer dans l'établissement peut déstabiliser une équipe qui se sentira démunie. Comment le rendre auteur de son parcours ?

Dans une approche éducative centrée sur l'élève, ce dernier est souvent envisagé comme acteur de ses apprentissages. Cela signifie que l'équipe éducative cherche à ce qu'il s'implique activement dans la construction du savoir en mobilisant ses compétences, ses représentations et ses stratégies personnelles. L'élève agit, expérimente, coopère et prend des décisions qui influencent directement ses progrès. Il ne subit plus l'enseignement mais devient un participant conscient et engagé dans son parcours de formation.

Être auteur de ses apprentissages renvoie, quant à lui, à la capacité de l'élève à donner du sens à ce qu'il apprend, à s'approprier les savoirs et à construire sa propre identité d'apprenant. L'élève ne se limite pas à reproduire des connaissances : il les transforme, les relie à son expérience et les réinvestit dans de nouveaux contextes. Il devient le « sujet » de son apprentissage, capable de réflexion métacognitive et d'auto-évaluation.

Dans ce cadre, l'enseignant adopte une posture de médiateur et de guide, créant des situations d'apprentissage signifiantes et différenciées. Les dispositifs pédagogiques tels que la pédagogie de projet, la classe inversée ou les démarches d'investigation favorisent cette posture active et réflexive. Il vise à développer l'autodétermination chez l'élève, concept qui désigne la capacité de l'élève à orienter et à réguler lui-même ses apprentissages selon ses besoins, ses intérêts et ses valeurs et qui repose sur trois besoins fondamentaux : l'autonomie, la compétence et l'appartenance sociale (Deci & Ryan). Un élève autodéterminé agit par motivation intrinsèque, c'est-à-dire par plaisir et par sens personnel de la tâche.

Faire de l'élève un auteur, un acteur de ses apprentissages et un individu autodéterminé, c'est donc promouvoir une éducation émancipatrice, fondée sur l'autonomie, la coopération et la responsabilisation. Cela contribue à former des personnes capables d'apprendre tout au long de la vie, de s'adapter et de participer pleinement à la société. Cette approche va donc favoriser la responsabilisation, la persévérance et l'engagement durable dans les apprentissages et inviter l'enseignant à créer un climat de confiance et de soutien, propice à l'expression du choix et à la prise d'initiative.

2. Stratégies pédagogiques proposées :

- Sécuriser et ritualiser l'accueil (adulte référent, sas de transition, temps individualisé d'entrée en classe) pour répondre au besoin d'appartenance et réduire l'anxiété liée à l'école.
- Co-construire un plan d'action avec l'élève, même minimal (choisir la première activité, fixer un objectif atteignable pour la matinée), afin de l'engager dans un début d'autodétermination.

- Adapter temporairement les attentes et le cadre, en proposant des tâches courtes, valorisantes, et qui permettent une entrée progressive dans le travail scolaire.
- Utiliser des médiations (émotions, intérêts personnels, outils visuels, coopération) pour reconnecter l'élève au sens des activités, là où la fiche évoque l'importance du sens sans détailler comment le créer.
- S'appuyer sur un adulte stable et disponible qui puisse être médiateur entre l'école, la famille et l'élève pour restaurer la confiance.

» En image

Au départ, sur le sentier, l'élève traîne les pieds, son sac est lourd.

La communauté éducative lui montre des chemins qui portent ce qu'il aime, puis chaque virage choisi par lui-même devient une marche franchie, un petit sommet où il reprend son souffle et reprend confiance en lui-même.

L'élève est devenu un éclaireur qui note ses étapes : il se voit avancer et choisit la suite de son chemin.

» Pour aller plus loin

- Perrenoud, P. (1997). La pédagogie différenciée, des intentions à l'action
- Lebrun, M et Lecoq, J (2015). Classes inversées : enseigner et apprendre à l'endroit
- Jouneau-Sion, C (2019). La classe inversée : la pédagogie active à l'ère du numérique